LE MONITEUR
DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

https://www.lemoniteur.fr/article/le-memorial-de-la-reine-elizabeth-ii-sera-avant-tout-un-jardin-michel-desvigne-paysagiste.2347445

« Le mémorial de la reine Elizabeth II sera avant tout un jardin », Michel Desvigne, paysagiste

L'agence française Michel Desvigne Paysagiste réalisera, avec l'architecte britannique Norman Foster, un lieu rendant hommage à celle qui aura régné durant 70 ans sur le Royaume-Uni. Son fondateur dessine, pour « Le Moniteur », les grands contours de ce monument commémoratif qui sera en grande partie végétal, et implanté au cœur du parc londonien de Saint-James.

Propos recueillis par Milena Chessa - 02 juillet 2025

© Vincent Mercier

Le paysagiste français Michel Desvigne a remporté aux côtés de l'architecte britannique Norman Foster le concours international portant sur la création d'un mémorial en hommage à la reine Elizabeth II au sein du parc Saint-James, à Londres (Royaume-Uni).

Le 24 juin dernier, votre agence - Michel Desvigne Paysagiste - a remporté avec Foster+Partners (mandataire) le concours international portant sur la création d'un mémorial en hommage à la reine Elizabeth II au sein du parc Saint-James, à Londres (Royaume-Uni). Votre projet s'apparente à une « famille de jardins ». D'où vous est venue cette idée ?

Norman Foster, avec lequel je travaille depuis plus de 30 ans, a partagé cette idée que le mémorial ne soit pas un objet, ni une collection d'objets, mais avant tout un jardin. Il parle même d'une « famille de jardins », puisque notre projet en comporte plusieurs, liés entre autres au Commonwealth. Un mémorial n'est pas un monument aux morts. Il doit mettre en espace le récit d'une vie, ici celle de la reine Elizabeth II, corrélée à celle d'un pays, le Royaume-Uni.

En tant que paysagiste français, j'éprouve de la fierté, et aussi du plaisir, à pouvoir intervenir sur le parc Saint-James, dessiné initialement par un autre paysagiste français, André Mollet, au XVIIe siècle. Son dessin très classique et formel, qui comprend le fameux « Mall » menant au palais de Buckingham, a été en partie transformé par le britannique John Nash de manière plus pittoresque et informelle, au XIXe siècle. Nous allons intervenir dans ce riche patrimoine historique en essayant de lui redonner la lisibilité qu'il a quelque peu perdue au fil du temps.

Plan masse du projet, avec le remplacement du pont bleu par le pont de l'Unité.

Une strate arbustive prendra place entre le sol et la frondaison des arbres existants.

Qu'allez-vous réaliser précisément ?

Nous allons notamment réinstaller la strate arbustive imaginée par John Nash et aujourd'hui disparue. Cette architecture végétale, composées de masses d'environ 2 à 3 mètres de haut, prendra place entre le sol et de la frondaison des arbres existants, auxquels nous ne toucherons pas. Elle permettra de jouer sur l'intimité ou bien d'organiser des points de vue dégagés sur le lac, le palais royal et les futures sculptures représentant la reine. Beaucoup de choses se décideront sur place, à la manière des paysagistes pittoresques anglais qui, au XVIIIe siècle, utilisaient des piquets, des toiles et des cordes pour visualiser les volumes et composer de réels tableaux. Cette perspective me réjouit déjà !

Côté mobilier, il faudra veiller à respecter l'esprit du lieu, car nous ne sommes pas là dans un espace public banal. Un mémorial oblige à la retenue, c'est une question de dignité. Dans cette famille de jardins, il s'agit de mettre en œuvre un parcours au long duquel on pourra se recueillir, réfléchir et, pourquoi pas, s'émouvoir. C'est l'enjeu qui est le nôtre.

Le garde-corps en verre du futur pont est inspiré de la tiare que portait Elizabeth II lors de son mariage avec le prince Philippe.

L'actuel pont bleu sera remplacé par un autre conçu par Foster+Partners, dont le garde-corps en verre est inspiré de la tiare que portait Elizabeth II lors de son mariage avec le prince Philippe. Comment décririez-vous cet ouvrage d'art ?

Le futur pont de l'Unité est une ligne de lumière au ras de l'eau. J'étais assez ému de voir Norman Foster le dessiner personnellement. Sa structure élémentaire impacte au minimum l'environnement proche, y compris en termes de durée de chantier. Le système constructif a été pensé pour être posé en une nuit, afin que les habitants n'aient pas à faire un long détour pour accéder à la station de métro. Nous avons remporté le concours sur une esquisse, les plans restent à finaliser. Ils seront dévoilés le 21 avril 2026, pour le centenaire de la naissance de la reine Elizabeth II.

De nuit, le pont apparaîtra comme « une ligne de lumière au ras de l'eau », décrit Michel Desvigne.